

Car Chigusa avait un secret. Cela faisait à présent six ans qu'elle le gardait, depuis cette funeste nuit d'orage. Et ce jour-là, pendant tout le temps de la conversation avec Sasae, Chigusa n'avait eu qu'une seule crainte : que le secret qu'elle tenait caché dans un recoin de sa maison ne se mette à pleurer.

« *Izana* ». Tel était son prénom.

Officiellement, elle était morte avec sa mère. Aucun acte de décès, ni acte de naissance n'avait été déposé. Cette fille n'était pas censée exister. Elle n'avait ni nom de famille, ni état civil. Tout ce qu'on lui avait donné, c'était ce prénom, que sa mère avait prononcé au moment de sa mort.

En cette nuit de tempête, Kazura, voyant le sanctuaire brûler, s'était relevée tant bien que mal. Elle avait confié son enfant à Chigusa et lui avait dit, le sourire aux lèvres :

— Dis-leur que je me suis suicidée avec mon enfant. Elle s'appelle Izana. Laisse-lui une chance de vivre, je t'en supplie !

Et sans attendre la réponse de la sage-femme, la jeune mère s'était emparée du tissu qui avait servi à envelopper son enfant et s'était élancée dans le couloir, puis dans le jardin, vers l'autel en feu. Elle qui ne portait qu'un kimono en tissu léger fut emportée par le brasier en peu de temps – on eût dit que les flammes lui léchaient la peau.